



Avril 2015

N° 51

Le mois de mars a été assez agité pour [La Griffes](#), de même que le début du mois d'avril. Les signalements de maltraitance se multiplient, surtout chez les chiens. Nous sommes mal équipés pour y faire face. Dans les cas où il faut de toute urgence retirer un animal, nous ne disposons pas des structures pour le recevoir. Il nous arrive cependant de pouvoir intervenir si quelqu'un se propose de le prendre en accueil pour un temps indéterminé.

Ces situations sont désolantes. On se rend compte que les animaux dits de compagnie ne sont guère plus protégés que les autres. Les lois qui sont censées sanctionner les attitudes de maltraitance, voire d'extrême violence à leur égard ne sont guère appliquées, et pas forcément applicables. Comment prouver des coups à répétition, par exemple ? Cela demande une intervention des forces de l'ordre, donc une décision du parquet, des mesures de contrôle vétérinaire pour vérifier que l'animal est effectivement maltraité... Les animaux ne parlent pas. Ils ne dénoncent jamais personne. En revanche, les mêmes autorités sont promptes à saisir les chiens s'ils se rendent coupables du moindre écart de conduite.

On les veut aussi doux que des peluches, aussi dociles que des machines, mais on trouve normal que les portées se multiplient, grâce aux élevages « sauvages » et cependant tout à fait légaux.

Rien n'est pardonné aux chiens, et tout à leurs tortionnaires, et à ceux qui, pour arrondir leurs fins de mois, n'hésitent pas à mettre sur le marché des portées entières, et à les vendre à n'importe qui, dans n'importe quelles conditions (les ventes font florès sur Internet).

[La Griffes demande l'interdiction pour les particuliers de laisser leur animal se reproduire.](#)

Nous exigeons la stérilisation obligatoire, la fermeture des élevages-usines et un contrôle drastique des élevages dits « familiaux » avec interdiction d'en faire une activité lucrative.

A propos des chiens et ce qu'on leur inflige, [voir le blog de La Griffes](#).

Nous allons mettre en route avant la fin du mois **une action « Fourrières » en adressant aux députés et aux sénateurs de l'Hexagone un courriel demandant la transparence des services fourrières, pour les particuliers qui ont le droit de savoir ce que deviennent leurs animaux s'ils sont saisis et surtout pour les associations de protection animale. Nous demandons que celles-ci soient en mesure d'être informées de ce qui se passe entre les murs opaques des fourrières, du nombre d'euthanasies pratiqué chaque année, sur quels animaux et pourquoi.**

La Griffes devant le Salon du chiot



Le samedi 21 et le dimanche 22 mars, la Grande halle, sur la commune de Cournon-d'Auvergne, accueillait un « salon du chiot et du chaton ».

Nous avons décidé d'aller, le dimanche après-midi, planter nos panneaux et nos banderoles à l'entrée du site, pour attirer l'attention sur le fait qu'il était préférable d'adopter plutôt que d'acheter et ainsi favoriser un commerce éthiquement condamnable. Énormément de passants ont trouvé cette action légitime et bienvenue.

*En dépit du froid, du vent glacé qui soufflait en rafales, une quinzaines de griffeuses et de griffeurs sont restées environ trois heures sur place, autour du slogan « **N'achetez pas, adoptez !** ».*

La Griffes s'intéresse à la chasse

Alertés par l'annonce d'un concours de meutes chiens courants sur lièvres qui devait avoir lieu en Haute-Loire, à Vissac, nous avons organisé une cyberaction (courriel de protestation à adresser à la mairie de la commune), tout en sachant que cela n'avait guère de chance de changer le cours des choses.

D'autant que ce genre de concours et autres entraînements organisés par les associations de chasse, avec la complicité active des communes rurales, se multiplie. Cela fait partie de l'offensive des chasseurs qui veulent participer à « l'animation » des communes en offrant des spectacles gratuits.

Mais ils ne se bornent pas à cela : ils alimentent les CCAS, les maisons de retraite, les clubs de troisième âge avec des morceaux choisis de leurs victimes qu'ils sortent des congélateurs. Les distribuer leur permet de peaufiner leur image de bienfaiteurs.

De même qu'ils veulent nous faire croire qu'ils sont les nouveaux chevaliers blancs de la biodiversité en lâchant chaque année dans la nature environ 20 millions d'animaux d'élevage, et en demandant à l'actuelle ministre de l'Écologie et du Développement durable le droit d'aller faire du prosélytisme dans les écoles !

Le 19 septembre, La Griffes participera à une action décidée lors de la dernière assemblée générale du Collectif du 21 Septembre pour sortir de la chasse et du piégeage, dont elle fait partie. Les informations relatives à cette action seront données en temps voulu.

Nos animaux



Notre petite **Lily** (photo), qui avait été récupérée dans la benne d'un camion de collecte des ordures ménagères, en état de choc, mais indemne, vient de trouver des adoptants. Nous lui souhaitons une longue vie heureuse et pleine de câlins. Notre **Rudi** (voir les Griffonnages n°50) est encore à l'adoption, à moins que sa famille d'accueil ne décide de le garder... Affaire à suivre.

Nous avons récupéré **Gypsy** qui nous a été confiée pour des raisons familiales. **Gypsy** est en cours d'adoption.

Et puis les chatons nouveaux commencent à arriver ! Nous en avons trouvé quelques-uns déjà, tout petits. Leur maman est un peu sauvageonne, aussi les bénévoles de **La Griffre** vont-ils prendre le relais de l'éducation pour ces petites boules qui vont devoir devenir de gentils minous bien sociables s'ils veulent avoir une vie confortable et heureuse.



Un imbécile doublé d'un pingre

Les gens agissent quelque fois de façon surprenante : je reçois, un dimanche matin, un coup de téléphone d'un homme qui nous informe que son épouse, qui « aime les animaux », nourrit de temps en temps un jeune chat mâle, non castré, qui traîne dans le quartier. Ce jour-là, ils remarquent que le chat est blessé. Et ils se disent tout d'un coup qu'il vaudrait mieux retrouver ses maîtres (cela ne les avait pas effleuré auparavant)... Je lui fais remarquer qu'un chat non castré a encore moins de chance qu'un autre d'être identifié. Mais il s'obstine. C'est qu'il veut bien faire soigner le chat, mais il n'est pas vraiment d'accord pour payer.

*Je lui demande de me rappeler lorsqu'il aura eu la certitude que le chat n'est pas identifié, auquel cas nous interviendrons. Je lui dis cependant que si les choses se passent de la sorte, si nous assumons les soins, l'identification et la castration de ce minou, un don de leur part (défiscalisé bien entendu) serait le bienvenu. Il est convenu qu'il nous rappelle avant le soir. Mais pas de nouvelles. Curieuse de connaître la suite de cette histoire, je rappelle, le lendemain, le bonhomme qui dit avoir conduit le chat chez le vétérinaire de garde, et qu'il n'était pas identifié. Je lui demande si le chat a été soigné. La réponse fuse : « Non, bien sûr ! Ce n'est pas mon chat, je n'allais pas payer pour lui ! » Cet imbécile l'avait tout simplement remis à la rue, avec sa blessure. Verser le moindre euro pour cet animal lui paraissait insupportable ! L'imbécile se doublait d'un pingre ! Je n'étais pas ravie du dénouement de cette histoire. Je le lui ai fait savoir, poliment mais fermement. Et je me suis entendue traiter d'extrémiste. Ce n'est pas la première, ni certainement la dernière fois. **Si être extrémiste, c'est être le contraire de ce qu'il est, alors je veux bien être extrémiste !***

J.B.



Le vendredi 10 avril, nous avons reçu 55 personnes lors de la réunion de prise de contact pour l'organisation collective d'une éventuelle fête des animaux. Mais nous reviendrons plus avant sur cet événement.

Le lendemain, c'est à une invitation de [l'Université populaire et citoyenne du Puy-de-Dôme](#), dans le cadre du festival Kinoptimist, que nous avons répondu pour animer un débat à la suite de la projection, salle Auguste-Ricard-de-Montferrand, du film A.L.F. de Jérôme Lescure.

Il y avait douze personnes dans la salle, dont deux organisateurs, l'intervenant de l'Association végétarienne de France et l'intervenante de La Griffe ! Mais gardons espoir ! Douze, c'est un bon chiffre !

Nos interventions se multiplient, nos frais vétérinaires, nos frais de nourriture explosent !
PARLEZ DE LA GRIFFE AUTOUR DE VOUS !
AIDEZ-NOUS !

Pour aider La Griffe...

Pour adhérer : don libre à partir de 20 euros (15 euros pour les faibles revenus : RSA, étudiants, chômeurs, minimum vieillesse...) par chèque à l'ordre de **La Griffe**, à adresser à :

La Griffe, BP 10152, 63020 Clermont-Ferrand Cedex 2,
 avec son nom, son adresse et le cas échéant son **adresse Internet**.
 Pour les dons simples, même procédure...

Les dons simples peuvent nous être adressés par l'intermédiaire de [Paypal](#) (don sécurisé).

Nous adresserons un **reçu fiscal** en début d'année 2016. Ce reçu permet de défiscaliser le don à hauteur de 66 % de la somme versée (soit quasiment des deux tiers). En réalité, un don de 30 euros revient donc à 10 euros, un don de 90 euros à 30 euros, etc.

Contact La Griffe lagriffe@orange.fr - Tél. 06.33.63.38.84 / 06.61.01.92.13